MOEBIUS

3

poèmes de:

renart benoît

suzanne bérubé

claire boulé

gilles cyr

anne dandurand

pierre desruisseaux

rina lasnier

jacques roy

$2.00

MOEBIUS

DIRECTION: Pierre Des Ruisseaux, Guy Melançon,
Raymond Martin.

ABONNEMENT (4 numéros) : $6.00

Les textes soumis à la revue seront retournés s'ils sont accompagnés d'une enveloppe affranchie. Toute correspondance doit être adressée aux Editions Triptyque, C. P. 670, succursale N , Montréal.

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec,
1er trimestre 1978.

TRIPTYQUE

arcmtl 2021

« C'est seulement quand plusieurs significations sont comprimées en un seul mot, quand les profondeurs de la sensibilité sont atteintes et pourtant ne sont pas exprimées, quand un monde invisible plane sur l'atmosphère du poème, quand le banal, le commun sont utilisés pour essence de l'élégance, quand une conception poétique de beauté rare est développée le plus complètement dans un style simple en surface, c'est seulement à ce moment que le poème aura le pouvoir de mouvoir le ciel et la terre dans les limites étroites de trente et une syllabes et sera capable d'adoucir le coeur des dieux et des démons. »

Kamo no Chomei, XIIe siècle.

arcmtl 2021

RENART BENOÎT

— au Bal
St-Louis —

les signes disent
vendredi, c'est la tempête!
lundi, géraniums en détresse

arcmtl 2021

— au revoir
Massimo —

vent d'automne
est-il aspiré
ou souffle-t-il?

— rue de
Mentana —

j'ouvre la fenêtre
ti-poil est parti,
chant des oiseaux, oh!

arcmtl 2021

— solidaires —

sous le parapluie
épaule contre épaule,
deux adolescentes au chaud

— bibliothèque
Saint-Sulpice —

à quelques tables
à quelques années
Sylvie! l'amoureuse

arcmtl 2021

CLAIRE BOULÉ

LE GIVRE ET LA MÉMOIRE

Soleils de gel éclatés
Polis
Assagis
Sous leur fin tracé de frimas
Fissure invisible dans la glace vive
Fissure ou fumée
Sur la pâleur
Transparente illusion
Parfaite coupure
Des deux côtés de la fenêtre
Parfaite coupure.

La mémoire est une blessure.

A suivre du bout de l'ongle
La courbe du froid
Jusqu'à ce que l'horizon
Fonde
Entre les paupières
Viennent des pensées d'hiver
Que ramène le givre.

La mémoire est une saison.

arcmtl 2021

Alors
Sous la chaleur des doigts
S'ouvre un jour bleu pour l'été
Pour l'immense été
Qui lentement se lève
Dans les fleurs de l'hiver
Corolles en l'air et chants tièdes
Chaos doré Le bel été!
Se lève Aube.

Et la douce blessure d'oubli
Atténuée

Mais tu fléchis
Tu fléchis déjà
De trop de douceur.

arcmtl 2021

RINA LASNIER

PROTÈGE L'AMOUR...

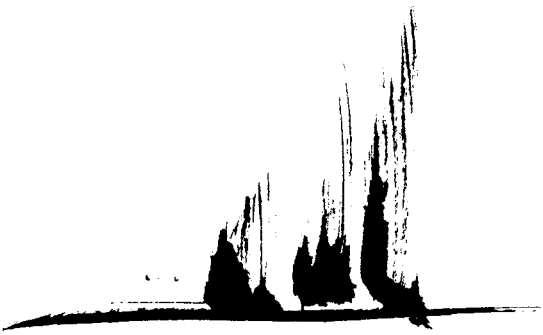
La mèche fumant son fantôme
vient d'abandonner sa lumière;
protège la cire hagarde
son ovale creusée te regarde...

Déruche tout miel d'exubérance,
amour est fondoir de peine;
rallonge ta fusible patience
pour raviver d'amour feu-l'amour.

arcmtl 2021

LE BOIS SEC

Une seule feuille heurtant le mur
crispe un bruit d'aile brisée;
l'arbre ne tremble que de son bois sec
non d'oiseaux bataillant l'hiver...



arcmtl 2021

DIEU S'ENNUIE...

Dieu s'ennuie écarté de son amitié,
personne ne passe au paradis du dimanche,
pas d'enfants aux quatre coins de l'herbe
pour le trouver quand Il se penche...

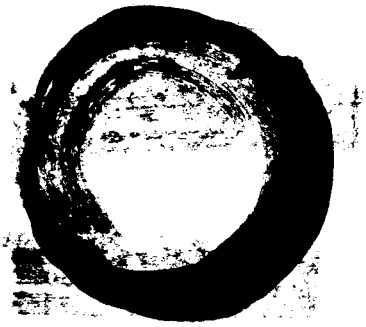
Trop seul, Dieu crève les outres du vent,
la forêt ameute ses orantes forestières,
Dieu sourit d'un AMEN attristé...

arcmtl 2021

pays
villes avinées
grues oranges rapaces d'arbres
fleuves qui ne sont plus que de vieilles
menstrues
chairs trop échancrées des forêts
plaines sèches
pays
peuple glaireux en ristourne d'âme
fiché en moi, flèche d'amertume
pays en exergue de toi-même
dans ton avenir avorté
j'y suis
âcre résidu de paroles anciennes
pays
avec ta naissance
se crochant dure dans ma voix
pays
espoir minéral maintenant

arcmtl 2021

quand la glaise bleue du soir
craque
écarquillée d'insomnie
je ploie ma mémoire
jusqu'au démantèlement des joutes
décortiquant ma peau des caresses passées
lents tissus des chevelures
tremblants feuillages des mains
racines tenaces des sexes
et
l'âme affûtée jusqu'à l'indécence
j'attends ton réveil
pour peut-être
râcler un peu
le givre
dans tes yeux



arcmtl 2021

qu'importent les mots
quand le vide
s'installe dans la tête
comme un chat dans le haut de l'armoire
qu'importent les mots
mots hagards et titubants
pauvres accidentés de la mémoire
devant l'amour en sang
qu'importent les mots
le corps crevé
quelque part au-delà
je gis
loin de moi-même
et de la moisson des jours
mais si tu m'aimes
demain nous danserons
cabrés comme des fauves
sur la falaise aiguë des mots

arcmtl 2021

L'AIR ET LE FER

I

Pas de montagnes
sauf une.

Montagne de l'écorce du matin
que le vivant
devant la porte sans gloire
entame —

j'irai jusqu'à cette porte
je la soufflèterai.

arcmtl 2021

II

Le matin le nuage
couvre
le pourtour de la route

la main se tait —

avancer
est un don qui vient du talus,
qui vient de la terre —

III

Vers l'air
la gorge de questions.

Le nuage

le toit
que je ne vois pas
prend tout.

arcmtl 2021

IV

Apre lame, après.
Après le fer.

Le fer jusqu'au fond du sol inutilisable.

— De l'autre côté de l'herbe,
bercée.

V

Au bord du chemin qui passe
qu'on regarde passer
qu'on aide un peu à passer —

au bord de ce chemin de jour
c'est l'ombre d'un jour commencé

c'est comme s'il fallait
noircir et noircir
l'air pas si clair que ça.

arcmtl 2021

VI

Le vent —
je sors de la tête.

Le vent.

La main glacée des routes
redevenue étroite.

VII

Derrière le mur le vent bleu —

qui malgré l'heure ne dort pas —

la terre, paupière plus sourde —

la terre que j'observe me recommence —

arcmtl 2021

JACQUES ROY

ET SI UN JOUR

Et si un jour...
Où nous serions à respirer la mer
Il nous venait à l'esprit
Cette douce folie de vivre
Dépouillés du quotidien
Livrés à la férule
De l'alizé salin

Et si un jour...
A la rencontre des crépuscules
S'unissaient en nous
Réel et imaginaire
Nous pourrions enfin crier
La complainte qui nous habite
Et sentir en nous
La rencontre des équinoxes

arcmtl 2021

Et si un jour...
Poindrait à l'horizon
Un pays sans peuple
Et la nacelle
Pour nous y conduire
Chevelure insolente
Coeur insatiable
Corps vers l'âme
A des heures inconnues
Réapprenant le mouvement
En cette terre impromise

Et si un jour...
Aux tréfonds des fonds
Au plus lointain des matins
Il nous arrivait de puiser
Dans une goutte
Son océan
Impossible sagesse

Il serait écrit à ce jour
Dans les yeux d'un enfant
Qu'au perçant des vallons
Une source solitaire
Aurait enfin trouver
La mer

arcmtl 2021

NUIT

Le gouffre d'une nuit
Qui ne dort pas
Où minutes s'écaillent
En une douce stérilité
Compagne de la solitude
Et des songes insolites

Elle rêve parfois de dormir
De renaître de la raison
Mais elle est là
Somnolente, éparse
Vouée fatalement
A l'inexorable insomnie

Elle fixe les objets
Pour mieux se distraire
Pour mieux sombrer
Dans l'imbroglio de sa torpeur
Alourdie d'une douce inconscience
Désabusée du temps qui passe

Confuse nuit
Le voile est trop opaque
Confuse nuit
Laisses-moi dormir

arcmtl 2021

PIERRE DESRUISSEAUX

Je pique en toi une jase
Mots éjarrés
Sans nom avons-nous seulement une chance,
Te donnerai un règne de nos corvées
Retrouverons la parlure des choses
Aurons notre pain
Ce sera bon.

De tes mains feuilles qui geignent
libres de quelque chose inénarré
café de Colombie attente
regards qui s'entrecroisent;
un soudain se cache quelque part
qui tarde immanquablement
maux croisés sous l'angle délictueux du mur
cent pas dans ta solitude
une porte s'ouvre, brise l'ambiance ralentie.

* Extrait de *Paroles d'heures*, à paraître

arcmtl 2021

Grandit l'au-dedans
dans la face nue des eaux humaines,
nous c'est autre chose
allons venons comme la vague
les soirs de tempête moutonnement de la foule
porté par la crête de la vague je crie mon
vagissement
quant à toi tu réponds parmi
le mugissement rauque du flot;
fort j'entends ton cri dans le creux de la vague
je réponds: ici, mais déjà tu es emporté très
loin
alors seul dans le noir je me morfonds dans mes
fantômes
attendant quoi?

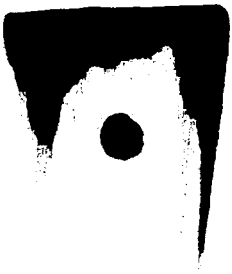
arcmtl 2021

Tout entre au silence
violacé
tout et plus que tout
à jamais
or gourd le poème plus que jamais
à jamais à toi
vent de nous deux
happe pour un extrême long temps
nos êtres tracés au sillon
tels tous jours
morts à la mort
immortels désormais

* Extrait de *Lettres*, à paraître

arcmtl 2021

Au plus noir du soir
les lumières brillent
les néons clignotent
on dirait vraiment des lucioles
qui restent éveillées
ils clignent de l'oeil
comme des enfants endormis
et pleurent parfois
de leurs grands yeux de verre
Quand la nuit est finie.



arcmtl 2021

DÉPECHES-TOI

Que tout le vent de la Côte-Nord
S'installe bien au fond de moi
Que je puisse d'un long soupir
Espérer ton retour
J'irai t'attendre au bord du fleuve
Mais je ne pourrai m'y baigner
Le fleuve est froid
Le fleuve est long
J'en oublie nos baisers

Dépêches-toi, je sens le temps égratigner mes
plus profonds espoirs
Dépêches-toi, je sens la vie s'asseoir au banc
cassé, face au mur noir
Dépêches-toi, je sens l'amour crever au poids
mon coeur s'en émouvoir
Dépêches-toi, je sens le fleuve nous évanouir
et je veux tant te voir

arcmtl 2021

Quand y aura-t-il un pont comme arc-en-ciel
Un pont, d'où glisseront tous les soleils
D'où tomberont tout doux, que ce soit notre tour,
Des flocons d'or pour notre grand amour.

J'attends comme une pyramide
J'attends comme elle et puis je sais
Qu'au bord de son grand lit humide
Le fleuve, m'y voit incrusté

Dépêches-toi, je sens ma peau toute ridée des courants m'y passer
Dépêches-toi, je sens le sel de mon ennui qui va m'éterniser
Dépêches-toi, je vais casser tout, toutes les statues de liberté
Dépêches-toi, tant pis pour toi, j'attendrai tant qu'ils vont te ramener.

arcmtl 2021

LES COLOMBES

Il n'y a pas si longtemps
Nous aurions fait
Deux beaux amants
Cette histoire est si vague
Depuis que je divague
J'essaie de me souvenir l'image
La retenir
Mais je la sens s'enfuir

Tes mains recouvertes de nacre
Fragiles cristal d'arque
Emmêlaient mes cheveux
Tes lèvres, beaux fruits de genièvre
De réel et de rêve
Tendaient aux miennes, un feu
Etait-ce bien ainsi
J'embrassais des colombes
Tu me montrais ton coeur
La danse de nos ombres
M'a coûtée quelques pleurs

arcmtl 2021

Tes yeux, tendresse qui désarme
Me bouleversaient l'âme
Entraînant des aveux
Emmaillotés de mon enfance
Mais tout tourne au silence
A la fin de nous deux

Je crois que c'est ainsi
Tes mains sont des colombes
Confusion dans tant d'ombre
Mes baisers en retombent
Et colombes s'enfuient.

arcmtl 2021

MOEBIUS

FORMULE D'ABONNEMENT

Abonnement (4 numéros): $6.00

A partir du numéro_____

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Chèque ou mandat à l'ordre de:

LES EDITIONS TRIPTYQUE
C.P. 670, succursale N,
Montréal, Québec.

arcmtl 2021

Les encres sont de Raymond Martin.

Imprimé sur les presses de l'Emmanuscrit.
Composé aux Editions l'Enmieux.

arcmtl 2021